

Mise en place d'une exposition sur deux sites

Kathleen Bühler

Sous le titre *Bill Viola : Passions*, le Musée des Beaux-Arts de Berne présente en collaboration avec la Paroisse de la Collégiale de Berne une exposition composée de neuf œuvres du grand artiste américain de la vidéo qui se veulent emblématiques de l'évolution de son travail. Le Musée des Beaux-Arts s'est saisi de l'opportunité de la présentation au Grand Palais (5 mars – 21 juillet 2014) d'une vaste exposition d'œuvres récentes du magicien de l'image, aujourd'hui âgé de 63 ans, pour inviter son public à explorer quelques facettes de son univers artistique.

Figure internationalement reconnue de l'art vidéo, Bill Viola (né en 1951 à New York) produit depuis une quarantaine d'années des films et des installations vidéo, des environnements sonores, des performances de musique électronique et des créations pour la télévision. Exposées dans le monde entier, ses œuvres lui ont valu de nombreux prix et distinctions et il a représenté les Etats-Unis à la Biennale de Venise en 1995. L'exposition conçue par Martin Brauen et Kathleen Bühler pour le Musée des Beaux-Arts et la Collégiale de Berne rassemble des œuvres créées entre 1977 et 2008 qui témoignent de l'intérêt croissant de Viola pour les thématiques existentielles. La Collégiale accueille des œuvres plus récentes, à forte connotation spirituelle, tandis que le Musée des Beaux-Arts présente des œuvres plus anciennes, issues de sa propre collection, qui traitent des problèmes théoriques de la perception dans l'art vidéo.

A l'instar de nombreux artistes des années 1970 et 1980, Viola se consacre avant tout à cette période à l'exploration des écarts entre le spectacle cinématographique et la perception sensorielle, se livrant à une observation attentive de l'action du médium sur la conscience et de ses effets sur l'expérience du temps. Depuis les années 1990, ses œuvres attestent une profonde réorientation vers des problématiques existentielles et spirituelles universelles. Aussi insolite qu'une telle préoccupation puisse paraître au sein de l'art contemporain, elle n'est en réalité que la poursuite logique de la confrontation de Viola avec la perception du temps. Toute exploration de l'expérience du temps conduit en effet à plus ou moins long terme à s'intéresser à la nature éphémère de l'existence. Viola se rattache ici aux grands chefs d'œuvre de la peinture occidentale qui rappellent sans cesse le caractère éphémère de toute forme de vie. La naissance, le souvenir et la mort, mais aussi l'examen des diverses formes d'états de conscience constituent les thèmes essentiels de l'œuvre de Viola, qui se réfère à la pensée des mystiques et des philosophes des grandes traditions culturelles et religieuses, et est animé de la conviction que tous les êtres humains sont au plus profond d'eux-mêmes, quelles que soient leurs attaches culturelles, historiques ou religieuses, tourmentés par les mêmes questions existentielles.

Dans l'impressionnante Collégiale de Berne, des relations sensorielles d'une grande intensité se tissent entre les vidéos lyriques de Bill Viola et les œuvres d'art, vitraux ou sculptures, de tradition chrétienne. Il n'est pas dans l'intention de l'artiste américain de s'emparer des motifs chrétiens pour en proposer une « reproduction », au sens propre de ce terme. Ses séquences vidéo n'ont d'autre objet que de représenter des expériences profanes qui, confrontées à d'autres œuvres dans un environnement religieux, soient à même d'ouvrir à une compréhension plus intime de la vie et de l'humain. Ainsi, dans *Three Women* (2008), l'apparition successive de trois femmes d'âge différent – une mère et ses deux filles – fait-elle référence au cycle des générations humaines. L'une après l'autre, les femmes s'avancent dans la lumière derrière un rideau d'eau, puis elles ne tardent pas à s'en retourner dans l'obscurité, dans l'ordre dans lequel elles sont arrivées. Exactement comme si chaque génération prenait la relève de la précédente, puis passait le relais à la suivante. Dans *Tempest (Study for the Raft, 2005)*, on assiste au rapprochement d'une vingtaine d'individus qui se

KUNSTMUSEUM BERN

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNE

HODLERSTRASSE 8 -12 CH-3000 BERN 7
T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55

INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICE

SERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE
T +41 31 328 09 19/44

PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH

trouvent accidentellement confrontés à une catastrophe. Victimes d'un brusque déluge torrentiel, ils sont contraints à faire communauté et à chercher refuge au sein du groupe. On pourrait voir dans cette œuvre, produite après le 11 septembre, une illustration métaphorique des expériences qui ont suivi l'attaque du World Trade Center de New York. Par le dialogue qu'ils nouent à la Collégiale avec les représentations chrétiennes de la menace et de la souffrance, telles que les figurent notamment le vitrail d'Isaïe de la nef collatérale ou la Pietà de la chapelle von Bubenbergr, les films de Bill Viola nous plongent au cœur de l'expérience spirituelle. Ils ne sont que l'expression contemporaine de sentiments intemporels que beaucoup ne savent plus lire de nos jours dans les œuvres classiques de l'art chrétien. Là réside tout l'intérêt de cette rencontre entre des genres artistiques différents à la Collégiale : en s'inscrivant dans la longue tradition de la représentation humaine et en rejoignant la sphère de la spiritualité, l'art contemporain permet au public d'aujourd'hui d'accéder à cette tradition et il la nourrit de nouveaux récits.

Le titre de l'exposition renvoie à la Passion en tant qu'expérience fondatrice du christianisme, parce que le hasard fait que l'inauguration se tient pendant le temps de la Passion et parce que le sentiment d'humanité ne se manifeste que dans la confrontation avec la douleur et le malheur. Toutes les religions et toutes les civilisations ont fourni chacune à leur manière des réponses aux défis éternels de l'existence humaine, c'est pourquoi le titre de l'exposition convoque la souffrance, non pas au singulier, mais au pluriel.

Pionnier de l'art vidéo, Bill Viola en a élargi les potentiels, aussi bien sur le plan technologique que du point de vue de ses contenus et de ses liens avec l'histoire, contribuant ainsi à son affirmation comme un grand médium de l'art contemporain. Le Musée des Beaux-Arts de Berne a la chance d'avoir acquis des œuvres de Bill Viola dès les années 1990, ce qui lui a permis d'inscrire un fondateur de l'art vidéo au sein de ses collections. Certaines de ces œuvres, complémentaires de celles exposées à la Collégiale, sont aujourd'hui présentées au Musée des Beaux-Arts. Elles sont révélatrices de l'évolution stylistique et thématique qui s'est opérée dans l'œuvre de Bill Viola depuis leur création. Unis dans une programmation commune, les deux sites sont en mesure d'offrir un aperçu, encore inédit en Suisse depuis l'exposition individuelle à Lausanne en 1993, de la richesse de la création de l'artiste américain.

Une telle entreprise, parce qu'elle échappe au cours normal de la vie d'un musée et d'une église, n'aurait pu exister sans l'engagement massif et constant de tous ses acteurs. C'est à Martin Brauen – ethnologue et ancien conservateur en chef du Rubin Museum of Art de New York – que revient la lumineuse idée d'une présentation d'œuvres à la Collégiale de Berne. Il a trouvé en moi une complice enthousiaste, qui y vit enfin l'occasion de pouvoir remonter le fonds d'œuvres de Bill Viola de la collection du Musée des Beaux-Arts de Berne. Comptent également parmi les instigateurs du projet, Daniel Eicher (†) et son proche collaborateur Christian Beck (ABC-Verlag, Schönbühl), qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour le soutenir dès ses premiers balbutiements. Bien sûr, nous devons aussi nos plus vifs remerciements à nos partenaires de la Collégiale de Berne, en les personnes de Verena Furrer (commission de gestion) et de Felix Gerber, son chef d'exploitation, pour la volonté et l'engagement qu'ils ont manifestés à œuvrer avec nous à la réussite de notre entreprise. Nous adressons nos remerciements à nos sponsors, qui n'ont pas hésité à soutenir avec énergie notre périlleux projet d'une exposition hors les murs du Musée des Beaux-Arts et lui ont accordé des aides financières de première importance : la Bourgeoisie de Berne, la Fondation GegenwART, la Fondation Rudolf et Ursula Streit, Berne, la Fondation Pro Scientia et Arte, La Mobilière, et d'autres donateurs qui ont souhaité rester anonymes. Nos sincères remerciements vont à l'équipe du Musée des Beaux-Arts de Berne, particulièrement à Sarah Merten (assistante scientifique pour l'art contemporain) et à Brigit Bucher (Corporate Public Relations), à Marie Louise Suter pour la mise en page du livret de l'exposition, ainsi qu'à tout le département communication

KUNSTMUSEUM BERNMUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNEHODLERSTRASSE 8 -12 CH-3000 BERN 7
T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55

INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICESERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE
T +41 31 328 09 19/44

PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH

qui œuvre sous la direction de Ruth Gilgen. Je remercie en outre chaleureusement notre collègue Magdalena Schindler, qui a composé le programme culturel en collaboration avec l'équipe de la Collégiale et a endossé la responsabilité d'une coordination d'une grande complexité. Nous avons répondu aux exigences techniques du projet avec la société 235 Media de Cologne et, au sein du musée, avec notre équipe technique dirigée par René Wochner (Mike Carol, Roman Studer, Raphael Frey, Andres Meschter) et en collaboration avec la conservatrice de la vidéo Agathe Jarczyk. Bobby Jablonski du Bill Viola Studio est notre garante de la juste présentation des œuvres. Elle mérite notre admiration et notre reconnaissance pour sa persévérance et sa patience – notamment durant l'énorme travail de montage de l'exposition du Grand Palais où sa présence était requise simultanément. Un vif remerciement aussi à Christen Sperry-Garcia, commissaire assistante au Studio Bill Viola. Enfin nous remercions l'artiste, Bill Viola, et sa compagne et collaboratrice, Kira Perov, pour leur soutien, leur attention et leur disposition à honorer notre exposition de leur présence et à nous permettre d'en faire un événement inoubliable.

KUNSTMUSEUM BERNMUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNEHODLERSTRASSE 8 -12 CH-3000 BERN 7
T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55

INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICESERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE
T +41 31 328 09 19/44

PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH